

**Semaine du 17 au 24 février 2019**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**  
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL  
**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr)**  
**tél. : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**  
**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

***Cette semaine, fête de la chaire de St Pierre.***

Vendredi 22 février, le calendrier liturgique nous invitera à fêter la « chaire de St Pierre ». La « chaire » ou cathèdre est le siège de l'évêque dans sa cathédrale. Ce jour rappelle donc la mission que le Christ a confiée à son apôtre saint Pierre et à ses successeurs : celle d'être le garant infallible de la foi de ses frères.

L'oraison de la messe nous fera prier en ces termes : *Nous t'en prions, Dieu tout-puissant : fais que rien ne parvienne à nous ébranler, puisque la pierre sur laquelle tu nous as fondés, c'est la foi de l'Apôtre sainte Pierre.*

Puisse cette fête nous donner l'occasion de rendre grâce pour le ministère des Papes qui ont déjà accompagné notre vie depuis notre Baptême et pour celui du Pape François. Il demande si souvent qu'on prie pour lui.

(Cf. lorsqu'il s'adressa dans notre langue aux jeunes français lors des JM) : « *priez pour moi. OK ? Priez pour moi. J'ai besoin. Le travail pas facile. Le Seigneur vous bénisse* ».

Puisse-t-elle aussi nous stimuler à relire (ou lire !) ce jour là tel ou tel texte d'un des souverains Pontifes. Il y a tant à y puiser.



Père BONNET, curé.

Ce monument de bronze réalisé par le Bernin pour la Basilique St Pierre à Rome est une allégorie de l'autorité du Magistère. En effet, quatre docteurs de l'Eglise, (saint Ambroise et saint Augustin pour l'Eglise d'Occident, saint Athanase et saint Jean Chrysostome pour celle d'Orient) soutiennent la chaire de Pierre, pour manifester que l'enseignement du Magistère tire sa force de la Tradition. Cette même chaire est sous l'illumination du Saint Esprit (figuré par la colombe - 2 m. d'envergure), lumière resplendissante qui resplendit du sein de la Gloire figurée par les anges.

Père BONNET+

\*\*\*\*\*

**INFOS DIVERSES**

- **Mardi 19/02: Réunion du Conseil pour les Affaires Economiques** à 20 h 30 au presbytère.
- **Mercredi 20/02 Conseil Pastoral** à 20h30 à la maison paroissiale
- **Mercredi 20/02: Catéchisme CE2, CM1, CM2 aux horaires habituels.**
- **Samedi 23/02 :** Attention, en raison des vacances scolaires la séance du samedi de Catéchisme des CE2, CM1, CM2 n'a pas lieu.
- **Attention : en raison des vacances scolaires, les messes des dimanche 24/02 ; 03/03 et 10/03 sont uniquement à 11h00**
- **Notez que la messe des Cendres sera le mercredi 06 mars à 20h00.**

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

**Horaires du secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

<b>Lundi 18/02</b>	09h00	Ste Bernadette	Messe pour une Intention particulière
<b>Mardi 19/02</b>	09h00	De la Férie	Messe pour Monique SAZDOVITCH
<b>Mercredi 20/02</b>	18h30	De la Férie	Messe pour Alexandre VIGIER
<b>Jeudi 21/02</b>	07h00	St Pierre Damien	Messe pro populo
	18h30	"	Messe pour Rosine CARLON
<b>Vendredi 22/02</b>	09h00	Chaire de St Pierre (Fête)	Messe en l'honneur de ST Pio pour la France
<b>Samedi 23/02</b>	09h00	St Polycarpe	Messe pour Alice BOUTONNET
<b>Dimanche 24/02</b>	11h00	7 <sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire	Neuvaine pour les Amés du purgatoire

**Si vous voulez recevoir des informations par mail de la paroisse, n'hésitez pas à vous signaler au secrétariat en envoyant un courriel ([eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr)). Cela est parfois bien utile pour être tenus au courant de modifications d'horaire, d'événements divers...**



## Pourquoi aller à la Messe le dimanche?

### Le Pape François répond dans une catéchèse du mercredi...

Chers frères et sœurs, bonjour!

En reprenant le chemin de catéchèses sur la Messe, nous nous demandons aujourd'hui: *pourquoi aller à la Messe le dimanche?*

La célébration dominicale de l'Eucharistie est au centre de la vie de l'Eglise (cf. *Catéchisme de l'Eglise catholique*, n. 2177). Nous, chrétiens, allons à la Messe le dimanche pour rencontrer le Seigneur ressuscité, ou mieux, pour nous laisser rencontrer par Lui, écouter sa parole, nous nourrir à sa table, et devenir ainsi Eglise,

c'est-à-dire son Corps mystique vivant dans le monde.

C'est ce qu'ont compris, dès la première heure, les disciples de Jésus, qui ont célébré la rencontre eucharistique avec le Seigneur le jour de la semaine que les juifs appelaient «le premier de la semaine» et les romains «jour du soleil», parce que *ce jour-là, Jésus était ressuscité d'entre les morts* et était apparu aux disciples, en parlant avec eux, en mangeant avec eux, en leur donnant l'Esprit Saint (cf. Mt 28, 1; Mc 16, 9.14; Lc 24, 1.13; Jn 20, 1.19), comme nous l'avons entendu dans la Lecture biblique. La grande effusion de l'Esprit à la Pentecôte a eu lieu elle aussi le dimanche, le cinquantième jour après la résurrection de Jésus. Pour cette raison, le dimanche est un jour saint pour nous, sanctifié par la célébration eucharistique, présence vivante du Seigneur parmi nous et pour nous. C'est donc la Messe qui *fait* le dimanche chrétien! Le dimanche chrétien tourne autour de la Messe. Quel dimanche cela est-il, pour un chrétien, s'il manque la rencontre avec le Seigneur?

Il y a des communautés chrétiennes qui, malheureusement, ne peuvent pas bénéficier de la Messe chaque dimanche; toutefois, elles aussi, en ce saint jour, sont appelées à se recueillir en prière au nom du Seigneur, en écoutant la Parole de Dieu et en maintenant vivant le désir de l'Eucharistie.

Certaines sociétés sécularisées ont égaré le sens chrétien du dimanche illuminé par l'Eucharistie. Cela est un péché! Dans ces contextes, il est nécessaire de raviver cette conscience, pour retrouver la signification de la fête, la signification de la joie, de la communauté paroissiale, de la solidarité, du repos qui restaure l'âme et le corps (cf. *Catéchisme de l'Eglise catholique*, nn. 2177-2188). De toutes ces valeurs, l'Eucharistie est maîtresse, dimanche après dimanche. C'est pour cela que le Concile Vatican II a voulu répéter que «le jour dominical est le jour de fête primordial qu'il faut proposer et inculquer à la piété des fidèles, de sorte qu'il devienne aussi jour de joie et de cessation du travail» (Vat II. S C, n. 106).

L'abstention du travail le dimanche n'existait pas aux premiers siècles: c'est une contribution spécifique du christianisme. Pour la tradition biblique, les juifs se reposaient le samedi, tandis que dans la société romaine, aucun jour hebdomadaire d'abstention des tâches serviles n'était prévu. Ce fut le sens chrétien de vivre en tant qu'enfants et non en tant qu'esclaves qui fit du dimanche — presque universellement — le jour du repos.

Sans le Christ, nous sommes condamnés à être dominés par la fatigue du quotidien, avec ses préoccupations, et par la peur du lendemain. La rencontre du dimanche avec le Seigneur nous donne la force de vivre l'aujourd'hui avec confiance et courage et d'aller de l'avant avec espérance. C'est pour cela que nous, chrétiens, allons à la rencontre du Seigneur le dimanche, dans la célébration eucharistique.

La communion eucharistique avec Jésus, ressuscité et vivant pour l'éternité, anticipe le dimanche sans crépuscule, quand il n'y aura plus de fatigue, ni de douleur, ni de deuil, ni de larmes, mais seulement la joie de vivre pleinement et pour toujours avec le Seigneur. C'est également de ce repos bienheureux que nous parle la Messe du dimanche, en nous enseignant, tout au long de la semaine, à nous confier entre les mains du Père qui est aux cieux.

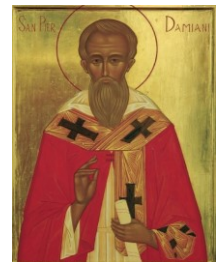
Que pouvons-nous répondre à ceux qui disent qu'il ne sert à rien d'aller à la Messe, pas même le dimanche, parce que l'important est de bien vivre, d'aimer son prochain? Il est vrai que la qualité de la vie chrétienne se mesure à la capacité d'aimer, comme l'a dit Jésus: «A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jn 13, 35); mais comment pouvons-nous pratiquer l'Evangile sans puiser l'énergie nécessaire pour le faire, un dimanche après l'autre, à la source intarissable de l'Eucharistie? Nous n'allons pas à la Messe pour donner quelque chose à Dieu, mais pour *recevoir de Lui ce dont nous avons véritablement besoin*. C'est ce que rappelle la prière de l'Eglise, qui s'adresse ainsi à Dieu: «Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce; nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils obtiennent pour nous la grâce qui nous sauve» (*Missel romain, Préface commune IV*).

En conclusion, pourquoi aller à la Messe le dimanche? Il ne suffit pas de répondre que c'est un précepte de l'Eglise; cela aide à en préserver la valeur, mais cela seul ne suffit pas. Nous, chrétiens, avons besoin de participer à la Messe du dimanche parce que ce n'est qu'avec la grâce de Jésus, avec sa présence vivante en nous et parmi nous, que nous pouvons mettre en pratique son commandement, et être ainsi ses témoins crédibles.

## St Pierre DAMIEN

### Fête cette semaine...

*Ou comment un pauvre garçon est devenu saint à partir d'une messe!*



Pierre Damien a perdu son père et sa mère peu après sa naissance. Un de ses frères l'a adopté, mais l'a traité avec une extrême dureté, l'obligeant à de pénibles travaux et lui donnant à peine de quoi manger et se vêtir.

Un jour, Pierre trouva une pièce d'argent qui représentait pour lui une petite fortune. Un ami lui dit qu'il pouvait en conscience la garder pour lui puisque le propriétaire était introuvable.

La seule difficulté était de décider ce dont il avait le plus besoin, car il manquait de tout.

En retournant la question de sa tête, l'idée lui vint qu'il pourrait faire mieux encore, c'est-à-dire faire dire une Messe pour les âmes du Purgatoire, spécialement pour le repos de l'âme de ses chers parents. Au prix d'un grand sacrifice, il mit son projet à exécution et fit dire une Messe.

Sa fortune connut alors un changement immédiat.

Son frère aîné lui rendit visite et, horrifié par les brutalités infligées à cet enfant, fit en sorte qu'il fût confié à ses soins. Il le vêtit et le nourrit comme son propre fils, l'éleva et prit soin de lui avec la plus grande affection. Il reçut grâce sur grâce. Ses merveilleux talents furent bientôt révélés et il accéda rapidement à la prêtrise; peu de temps après, il fut élevé à l'épiscopat et, finalement, il fut fait cardinal. Des miracles attestaient de sa grande sainteté de sorte qu'à sa mort, il fut canonisé et déclaré docteur de l'Eglise.

Toutes ces merveilleuses grâces ont découlé, comme d'une fontaine, de cette seule Messe.



## 18 février : sainte Bernadette - Lourdes - année jubilaire

Le nom de Bernadette, l'humble et douce privilégiée de la Vierge Immaculée, est inséparable de celui de la fête de Notre-Dame de Lourdes. Ses parents, François Soubirous (1807-1871) et Louise Castérot (1825-1866), exploitent le moulin de Boly, où elle est née le 7 janvier 1844. L'entreprise familiale étant ruinée, Bernadette connaît la faim et la maladie et elle sait à peine lire et écrire. Son sentiment religieux est déjà très fort même si elle ignore à peu près tout du catéchisme (« [...] si la Sainte Vierge m'a choisie, c'est parce que j'étais la plus ignorante ! » dira-t-elle plus tard).

Bernadette avait 14 ans lorsqu'elle vit pour la première fois la Vierge. En février 1858, alors qu'elle ramassait du bois avec deux autres petites filles, la Vierge Marie lui apparaît au creux du rocher de Massabielle, près de Lourdes. Dix huit Apparitions auront ainsi lieu entre février et juillet 1858. Chargée de transmettre le message de la Vierge Marie, et non de le faire croire, Bernadette résistera aux accusations multiples de ses contemporains.

Voulant réaliser son désir de vie religieuse, elle rejoint le 7 juillet 1866 la congrégation des Sœurs de la Charité à Nevers et y prépare en même temps sa première communion. Elle y reste treize années pendant lesquelles elle sera traitée sans égards spéciaux. On lui confia successivement les charges d'infirmière et de sacristine. Par grâce, d'une grande pureté d'âme, elle avouait ne pas connaître le péché, elle fut d'une grande humilité se considérant comme « un balai qu'on met dans un coin ». Il fallait l'entendre dire : « Marie est si belle que, quand on l'a vue une fois, on voudrait mourir pour la revoir ».

Elle meurt le 16 avril 1879 à Nevers à l'âge de trente-cinq ans. Pour les besoins du procès en canonisation, son corps doit être reconnu. Son cercueil sera ouvert 3 fois et son corps retrouvé intact. Elle repose depuis 1925 dans une châsse de verre et de bronze dans la chapelle de l'Espace Bernadette à Nevers.

Bernadette Soubirous a été béatifiée le 14 juin 1925 sous le nom de Sœur Marie-Bernard puis canonisée le 8 décembre 1933 par le pape Pie XI. La Sainte Vierge lui avait promis de la rendre heureuse, « non pas en ce monde, mais au Ciel ».

**Voici le texte d'une lettre remise au Père BONNET d'une descendante de son auteur qui décrit la deuxième ouverture en 1909 du cercueil de Sainte Bernadette...**

**Un témoignage émouvant...**

Ma Chère Thérèse

Nevers, 3 octobre 1909

Tu dois trouver que j'ai mis bien longtemps à te répondre mais les journaux s'obstinant à ne rien publier je vais te raconter moi-même l'exhumation et la ré-inhumation de Bernadette. Il faut d'abord te dire qu'un tribunal ecclésiastique se réunit plusieurs fois par semaine en séances particulières à Ste Gildard. Il se compose de Monseigneur Gourthey, de Mr l'abbé Quinault, Mr l'abbé Auguste Perrault et quatre professeurs du grand Séminaire ainsi que d'un vicaire général Mr l'abbé Garnier. Le tribunal est chargé d'introduire la cause de Bernadette devant la cour de Rome. Et ce sont ces messieurs qui avaient décidé de procéder à l'exhumation de Bernadette afin de voir dans quel état était son corps et de le faire reconnaître si cela était possible à des personnes qui l'auraient connue de son vivant.

Cela fut préparé en grand secret, ces personnes ne voulant pas être importunées par de nombreux visiteurs qui n'auraient pas manqué de venir et auxquels elles auraient certainement refusé d'assister à la cérémonie. C'est ainsi qu'y assistèrent seulement les membres du tribunal, les sœurs du Consistoire de la communauté et les entrepreneurs de la maison : Mr Gomil et Boué-maçons, Mr Cognet, menuisier, et son contremaître, moi et Victor, notre contremaître.

Depuis la veille les ouvriers maçons avaient tout préparé pour soulever la dalle qui pesait modestement 1300 kilos.

Le lendemain matin avant de commencer, ceux qui venaient assister à la cérémonie : les prêtres, les sœurs, et les entrepreneurs se rendirent à la chapelle et prêtèrent serment devant Monseigneur ainsi que deux médecins, messieurs David et Gourdon. Puis l'on se rendit au tombeau.

Nevers 3 Octobre 1909  
Ma chère Thérèse  
Tu dois trouver que j'ai mis bien longtemps à te répondre mais les journaux s'obstinant à ne rien publier je vais te raconter moi-même l'exhumation et la ré-inhumation de Bernadette.  
Il faut d'abord te dire qu'un tribunal ecclésiastique se réunit plusieurs fois par semaine en séances particulières à Ste Gildard. Il se compose de Monseigneur Gourthey, de M<sup>r</sup> l'abbé Quinault, M<sup>r</sup> l'abbé Auguste Perrault et quatre professeurs du g<sup>d</sup> Séminaire ainsi que d'un vicaire général M<sup>r</sup> l'abbé Garnier. Le tribunal est chargé d'introduire la



L'on finit à nous six de faire glisser la dalle sur des madriers et l'on sortit la bière.

Extérieurement elle n'avait aucun mal et Monseigneur fit constater qu'elle était intacte. De là nous la transportâmes sur Pouillon dans une chambre disposée à cet effet. Là les menuisiers firent sauter le couvercle de chêne et à nous deux Victor nous enlevâmes celui de plomb. Alors tous les assistants constatèrent que le corps était dans un état de conservation remarquable et littéralement momifié bien qu'il n'ait jamais été embaumé. L'on distinguait encore les veines sur la main droite. Les ongles adhéraient encore aux doigts et aux pieds. Les cils des yeux se voyaient encore et chose plus étonnante au fond de l'œil droit que l'on n'a jamais pu lui fermer on voyait toujours la prunelle. Ceci constaté l'on fit sauter un côté de la bière pour plus de commodité et les médecins à l'aide de ciseaux enlevèrent les habits firent des constatations plus approfondies et rédigèrent un procès verbal. Après quoi les religieuses prirent le corps une sous les genoux et l'autre sous les épaules et le déposèrent sur une table. Dans cette opération l'ensemble des deux bras dont les mains étaient croisées sur la poitrine, se souleva au dessus du corps et une fois sur la table les bras revinrent dans leur position primitive par suite de la souplesse qu'avaient conservée les épaules. La tête remuait également à droite et à gauche. Les religieuses lavèrent alors le corps à l'eau formolée et le rhabillèrent sommairement en fendant avec des ciseaux les habits. C'est alors qu'elles la remirent dans une bière neuve de chêne et de zinc et capitonnée de satin blanc. La figure malheureusement un peu abîmée par suite d'un linge mis lors de la première inhumation, ressortait maintenant dans cette cornette blanche. Les religieuses la veillaient maintenant et attendaient l'heure de la ré inhumation. Or lui fit toucher nombre de médailles et de chapelets voire même du linge. Certaines baisaient même les mains de temps à autre. Pendant ce temps on rédigeait le procès verbal de cette cérémonie. Il fut cacheté et mis dans un vase de cristal également scellé et cacheté. Le tout fut mis dans un étui en cuivre nickelé et placé dans la bière à côté du corps. On souda le couvercle de zinc puis on vissa celui de chêne sur lequel étaient placés une croix, les insignes de N.D. de Lourdes et une plaque en cuivre nickelé avec cette inscription : dépouille mortelle de Sœur Marie-Bernadette Soubirous inhumée le 19.4.1879 exhumée et ré-inhumée le 22.9.1909.



Monseigneur entoure la bière de bandes de toile qui furent cachetées avec le sceau épiscopal. Les cachets furent recouverts pour être protégés par ses capsules en cuivre nickelé. Le cercueil orné de poignées nickelées fut reporté dans la chapelle et séance tenante, on replaça à l'aide de crics et de madriers la dalle sur le caveau.

Telle est ma chère Thérèse la narration complète de la cérémonie à laquelle j'ai eu le bonheur de participer. Je m'imagine aisément combien tu aurais été



heureuse de voir, ainsi conservé, le corps de celle par l'intervention de qui tant de miracles s'accomplissent à Lourdes. Nous la prions aussi et nous espérons qu'elle interviendra aussi auprès de la Sainte Vierge pour te guérir toi aussi qui as tant confiance en elle.

Au revoir ma chère Thérèse tout le monde se joint à moi pour t'embrasser bien des fois ainsi que l'oncle Pol tante Louise, ton cousin qui t'aime,

Henri

Photo actuelle de Bernadette à Nevers

### *Ste Bernadette :*

« Faites, ô Tendre Mère, que Votre enfant Vous imite en tout et pour tout, en un mot que je sois une enfant selon votre Cœur et Celui de votre cher Fils ». « Aimer sans mesure, se dévouer sans compter ».